L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No Entre Conti et Bienville

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 JUIN 1861.

G. F. WEISSE F. LIMET.

Q. DUFOUR G. HARDY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
MERCREDI MATIN, 12 JUIN.

Voir la seconde page, pour:
Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial.
Le Marché aux Bestiaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'Ecu de ce jour.

Par B. Temple, 93 Vieille Levée, ancien 58—Vin Port de Mengin, à 10 heures dans la rue Nile Levée, No 140, frais.

A nos Abonnés.

Quelques mutations ayant eu lieu dans le personnel de nos porteurs, nos abonnés à l'année ou à la semaine qui ne recevraient pas régulièrement le journal, sont priés d'en donner avis à l'administration.

La guerre pour la guerre.

Nous avons dit souvent que la guerre engagée par le Nord contre le Sud n'avait ni cause ni but avouables. C'est une guerre de vengeance, dont le véritable secret est dans la ruine dont le Nord se trouve menacé par la sécession des Etats coloniaux et par la différence des tarifs. Comment cette guerre remédiera-t-elle au mal, c'est ce que ne se sont pas demandés les Etats du Nord quand ils ont cédé au premier mouvement d'irritation. L'avenir nous dira et la rédaction viendra avant qu'il ne soit trop tard. Mais nous le répétons, ce n'est ni l'amour de la Constitution, ni une sympathie exagérée pour les negres qui sont les mobiles de cette guerre, et la vre opinion sous ce rapport se trouve partagée par la réflection d'un des journaux les plus influents de Paris. Nous pensons que on lira avec intérêt l'article suivant du *Constitutionnel* qui prouve clairement qu'on n'est pas du, en France, des le ux sentiments exprimés par Lincoln, Seward & Cie. Le *Constitutionnel*, il ne faut pas l'oublier, est un des journaux semi-officiels du gouvernement français et son jugement qu'il exprime sont favorables au Sud et ne demandent la reconnaissance de droit des Etats à se choisir un gouvernement à leur guise.

Qui pourra considérer les dernières nouvelles d'Amérique comme plus rassurantes, s'il y avait, quelque chose de bien triste dans ces nouvelles de forces vives dont l'Amérique se prive dans la malheureuse spectacle de la guerre, ou, si, en dépit de ses ressources et de son immense territoire, elle doit subir les rigueurs de climats, de l'isolement des anciennes sources leur a permis jusqu'à ce jour, de vivre dans une paix à peu près complète. Le commerce, l'industrie, la science, les arts ont souffert, et ont trouvé au fond de leur cœur tous les instincts de progrès qu'avait semé cet état de l'avenir des siècles, et qui, aux moindres temps fait de milices en exigent le plus grand bien-être. La vie de la civilisation, le mouvement de cet échange de bonheur, au lieu de se servir comme les